

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Onu : Raymond Ndong Sima appelle à un accompagnement et un soutien de la Communauté internationale

C'ÉTAIT lors de son allocution, vendredi dernier à New York, à l'occasion de la 78e session de l'Assemblée générale des Nations unies. Un discours très applaudi par l'assistance.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

LE Premier ministre de la Transition, Raymond Ndong Sima, a pris la parole vendredi dernier à l'occasion de la 78e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) qui se tient à New York, au siège de ladite institution. Occasion pour lui d'édifier la Communauté internationale sur la situation sociopolitique qui prévaut au Gabon.

Dans ce sens, le chef du gouvernement a rappelé le processus électoral biaisé, les tensions perceptibles que cela a occasionnées, et le risque d'implosion qui devenait de plus en plus élevé. "Dans une telle logique, a dit Raymond Ndong Sima, les Forces de défense et de sécurité avaient le choix entre : se préparer à réprimer ces protestations avec le risque tôt ou tard d'être poursuivies devant les juridictions internationales en raison de leur responsabilité ou alors, décider d'interrompre un processus frauduleux et dangereux pour la cohésion nationale. Elles ont choisi de façon responsable la seconde voie pour conjurer le risque d'un incendie dont l'embrassement aurait ébranlé les fondements même de la société gabonaise et n'aurait pas épargné les nombreuses populations étrangères vivant au Gabon."

Et de poursuivre : "Si une telle intervention a été nécessaire, l'on ne saurait se contenter d'un statu quo. Il faut sans délai, dans une démarche inclusive, préparer les réformes et revenir à un jeu institutionnel ordinaire qui permette la dévolution du pouvoir par les élections. La feuille de route du gouvernement de la Transition que je conduis depuis deux semaines vise à restaurer la confiance, à procéder à des corrections majeures du cadre des élections, à restaurer les ins-

titutions et à préparer la mise en œuvre de ces réformes."

Selon le Premier ministre, ce dont le Gabon a le plus besoin, c'est d'un encouragement et d'un accompagnement pour conduire ces chantiers dans des délais que chacun veut raisonnables. "Je saisis donc cette occasion pour lancer un appel solennel à l'ensemble de nos partenaires bilatéraux, régionaux et multilatéraux pour accompagner et soutenir l'élan populaire de salut national en vue de renforcer les fondements de l'Etat de droit et de la démocratie pour une prospérité partagée", a dit l'orateur.

Revenant au fonctionnement de l'ONU, le locataire du "2-Dé-



Photo: DR
Le Premier ministre a justifié l'action des militaires.

cembre" a relevé l'urgence d'agir pour donner notamment effet à trois perspectives qu'il a du reste développées. Il s'agit de la

nécessité de réformer le Conseil de sécurité de l'ONU ; l'importance de redéfinir ses règles et ses mécanismes pour faire face

de manière adéquate à l'évolution de l'insécurité et du terrorisme ; et la nécessité de construire un nouveau contrat social.

Turbulences à l'UPG : Mathieu Mboumba Nziengui éjecté du parti

EN réaction, le leader de l'UPG considère que c'est une sortie illégale de militants indisciplinés qui lui reprochent une gestion chaotique et controversée du parti.

A.M.
Libreville/Gabon

À travers une décision rendue publique jeudi dernier, le président de l'Union du peuple gabonais (UPG), Mathieu Mboumba Nziengui, a été écarté de son poste par le directoire du parti sous la houlette de Alix Kisito Mulunghibwabgue. Il lui est reproché de "graves compromissions" dans lesquelles il serait impliqué, "un détournement des ressources du parti", le népotisme et une gestion chaotique et controversée de l'héritage de Pierre Mamboundou. Voilà pour ce qui est du réquisitoire.

S'agissant maintenant de son mémoire en défense, Mathieu Mboumba Nziengui qualifie sa destitution comme étant l'œuvre de militants indisciplinés qui ont agi dans de façon illégale,

d'autant que leur sortie n'entre pas dans le cadre des textes qui régissent le fonctionnement de l'UPG.

Certes, mais il y a lieu de relever que depuis la mort de Pierre Mamboundou, son fondateur, le 15 octobre 2011, l'Union du peuple gabonais (UPG), baigne dans une instabilité pour le moins chronique. Au point que des conflits de leadership sur fond de lucre et de trafic d'influence naissent et se succèdent à un rythme effréné. Mathieu Mboumba Nziengui, qui avait été désigné pour succéder à Pierre Mamboundou, le leader charismatique de ce parti, n'a pas su gérer cette formation politique en ayant une posture de rassembleur.

Tant s'en faut, car progressivement, sous sa férule, le parti s'est vidé de sa substance originelle,



Photo: Wilfred MBINAH/L'Union

L'UPG, présidée par Mathieu Mboumba Nziengui, navigue actuellement en eaux troubles

c'est-à-dire ses militants de la première heure (David Mbandinga, Richard Moulomba, Bonaventure Nzigou Manfoumbi, Jean de Dieu Moukagni, Jean de Dieu Mamboundou, Bruno Ben Moubamba, pour ne citer que ceux-là). Cela, consécutivement à une gestion approximative donnant l'impression de ne pas pos-

séder les outils nécessaires pour conduire ses ouailles à bon port. Ainsi, les guerres de leadership successives ont été fatales pour l'image et la crédibilité de l'UPG qui avait tant fait pour donner à l'opposition l'image d'un camp qui pouvait constituer une alternance au pouvoir.